

ARCOM



Maison d'hébergement d'urgence de femmes migrantes

Rabat - Maroc

Arcom100@yahoo.fr

Rapport annuel des activités effectuées par l'ARCOM avec l'appui financier du groupe soutien migrantes de Lausanne.

Période : du 1 juillet au 31 Décembre 2021

Baobab, la maison d'hébergement d'urgence et temporaire de femmes migrantes et des enfants en migration totalise 7 ans d'existence. Commencé avec un appartement d'une capacité d'accueil de six personnes, l'ARCOM loue actuellement quatre appartements dont un appartement destinés aux activités de scolarisation et formation et trois appartements qui servent à loger les femmes et les enfants. Nous disposons actuellement d'une capacité d'accueil de 30 à 35 personnes, mais la demande étant forte, nous logeons jusqu'au-delà de notre capacité d'accueil.

Depuis 2018 l'ARCOM reçoit annuellement un important soutien financier de la part du groupe de soutien des migrantes de Lausanne. Durant l'année 2021, nous avons reçu un financement total de 18.000 euros (9500 en juin et 8500 en juillet 2021). Cet apport financier est destiné à couvrir les frais de fonctionnement d'un appartement pour le logement des femmes et des enfants. L'ensemble de l'équipe ARCOM remercie de tout cœur les hommes et les femmes du groupe de Lausanne qui se donnent pour soutenir notre projet d'hébergement des femmes et des enfants.

Dans le présent rapport nous allons donner de manières détaillées les activités que nous avons effectuées durant l'année 2021. Ce rapport complète le rapport partiel que nous avons déjà envoyé au mois de juillet.

1. Logement

Durant cette année, nous avons logé dans l'appartement 5 financé par le groupe de Lausanne 51 personnes dont 26 personnes au premier semestre et 25 nouvelles personnes au second semestre.

Les femmes que nous avons accueillies viennent en majorité de la Guinée et de la Côte d'Ivoire. Quelques-unes proviennent du Cameroun, du Congo Brazzaville et de la République Démocratique du Congo (RDC). L'âge des femmes varie entre 23 et 50 ans et sont en majorité accompagnées d'enfants âgés de quelques mois à 10 ans. Certains sont retournés dans leurs pays avec l'aide de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). En ce moment il y a 4 femmes avec enfants qui attendent l'appel de l'OIM pour retourner dans leur pays respectif.

2. Scolarisation

Depuis novembre 2021 nous avons loué un nouveau local juste dans l'immeuble où se trouve notre appartement qui sert aux activités de scolarisation et formation. Ce nouveau local est déjà opérationnel. Il nous permet de diversifier nos activités et d'accueillir dans les conditions acceptables nos apprenant-es qui viennent pour suivre les cours d'alphabétisation, de pré-scolaire, de soutien scolaire, la formation en couture et celle en informatique. Le nombre de nos apprenant-es augmente continuellement. Dans notre petite école, il y a de plus en plus d'adolescent.e.s marocain.e.s qui sont attirés par les cours de français et d'anglais. Certains sont intéressés à suivre des cours avec des ado migrants. Des amitiés se sont nouées et nous assistons à une mixité entre ados migrants et marocains. Cette année nous avons accueilli une stagiaire en provenance de France. Elle a effectué un stage dans notre petite école. Elle a dû l'interrompre et retourner d'urgence en France lorsque les frontières ont été fermées à cause de la pandémie.

L'ARCOM a organisé en été 2021 une formation accélérée en coupe et couture suivi d'un atelier de création et gestion de micro-projet. Six personnes dont cinq femmes migrantes et un homme ont suivi cette formation. L'idée était

d'encourager les apprenants à utiliser les connaissances et techniques acquises afin de créer leurs propres activités génératrices de revenu ou de rechercher activement un travail. A la fin de cette formation, trois femmes ont trouvé du travail dans des ateliers de couture et une autre dans un centre d'appel. Il y a deux personnes qui ont suivi la formation et qui nous demandent une machine à coudre afin de monter leur propre atelier de couture.

3. La situation des migrants au Maroc

Comme nous l'avons écrit dans notre rapport semestriel précédent, la situation des migrants au Maroc se dégrade de plus en plus. Il y a d'une part les migrants qui ont de la difficulté à renouveler leur carte de séjour, à cause des conditions imposées, en particulier l'exigence d'un contrat de location et d'un contrat de travail. Ces migrants qui avaient obtenu le titre de séjour lors des opérations de régularisation de 2013 et 2017 se retrouvent sans papier. D'autre part, des migrants sans papier voient leur quotidien se détériorer et se retrouvent bloqués au Maroc à cause de la fermeture de toutes les voies d'accès au territoire européen. En même temps on assiste à des arrestations de migrants à Rabat. Ils sont souvent expulsés vers Agadir.

La situation s'est aggravée encore avec la fermeture de Centre d'Accueil de Migrants de Caritas. En effet en début d'automne dernier, Caritas a annoncé la fermeture de ses centres d'accueil de migrants de Rabat et de Casablanca. Une décision qui a surpris toutes les associations de migrants et de soutien aux migrants. Ces associations ont envoyé une lettre à l'évêque de l'église catholique de Rabat pour demander à la Caritas de revenir sur sa décision. Hélas l'évêque a répondu en des termes pas clairs, justifiant cette décision par le manque de financement ainsi que pour d'autres raisons qui restent discutables.

La conséquence de cette situation c'est que l'ARCOM reçoit maintenant de migrants qui viennent demander de l'aide soit pour acheter les médicaments ou de la nourriture ou encore de l'argent pour payer leur loyer. Et il y a de plus en plus de migrants mineurs non accompagnés en provenance du Soudan qui arrivent au Maroc.

4. Le retour de Christie au Pays

Notre collègue Christie Niamien qui s'occupait de la gestion quotidienne du logement de femmes a décidé de retourner en Côte d'Ivoire, son pays d'origine, après six ans de travail au sein de notre association. Toute l'équipe ARCOM reste très reconnaissante envers Christie qui a rendu d'énormes services avec dévouement et enthousiasme aux femmes qui venaient trouver refuge dans notre maison d'accueil et cela en dépit de sa situation et ses difficultés personnelles comme toutes les migrantes au Maroc. Christie rendait service avec du cœur et a tout donné pour l'avancement de nos activités. Son départ laisse un vide irremplaçable. Christie devait déjà partir en Côte d'Ivoire, mais son voyage a été retardé à cause de la fermeture de la frontière aérienne par le Maroc suite à la crise sanitaire. Avec la réouverture, elle va partir incessamment en Côte d'Ivoire.

Emmanuel Mbolela

Coordinateur de projet

